

Le Temps (Genève)
propos recueillis par Anne Gaudard
Octobre 2003

« On a fait le tour des cépages. Aujourd'hui, ce qui est important, c'est la manière de vinifier, de cultiver. On cherche le meilleur terroir pour les meilleurs cépages. »

Dans sa référence au terroir, Raymond Paccot, vigneron - encaveur à Féchy (VD), inclut aussi le viticulteur. Le raisin est donc le miroir d'une terre, mais aussi d'un travail sur le terrain et en cave. La preuve ? " On peut même faire du bon vin sur un mauvais terroir, sourit-il. Et la façon de travailler va devenir de plus en plus importante. " Le marché l'a compris en vidant systématiquement les caves des meilleurs vignerons du pays.

Cette terre, on la bichonne, on l'ausculte. Des pédologues parcourent les coteaux pour décrire sols et sous-sols. Pour affermir encore la liaison entre la baie et la motte. Pour la rapprocher de l'amateur qui désire retrouver dans son verre un reflet authentique d'un coin du monde.

L'expression du terroir développe tout son sens dans les assemblages in situ: plusieurs cépages sur la même parcelle, et donc dans la même bouteille, vendue avec le nom du lieu. Une démarche qui plaît à Raymond Paccot. Mais le terroir, c'est aussi, insiste-t-il, " ce qui réapparaît derrière la cépage lorsqu'on laisse vieillir le vin. " Et de citer l'exemple du chasselas... (...) »